

Jésus, Marie, Joseph : trois noms, trois présences, trois amours.
C'est la Sainte Famille, modèle de foi, d'espérance et de bienveillance, que nous célébrons chaque année entre Noël et le jour de l'An.

La famille de Joseph, de Marie et de Jésus est loin d'être légendaire ou fleur bleue !

Matthieu, dans l'évangile de ce dimanche, nous la présente comme une famille de migrants, contraints de s'exiler afin d'échapper à la fureur et à la cruauté du roi Hérode qui veut éliminer tous les enfants de bas âge de sexe masculin de la région de Bethléem.

La famille de Jésus, la Sainte Famille est accueillie en Egypte. Joseph, Marie et Jésus, sont donc des réfugiés !

Ils ressemblent à ces millions de familles migrantes dans le monde entier qui fuient aujourd'hui leur pays pour échapper aux conflits armés, aux persécutions, aux désastres naturels ou à la famine, comptant sur l'accueil d'autres pays.

Nous pourrions peut-être aussi célébrer ce dimanche, comme le dimanche des familles migrantes et réfugiées à travers le monde.

Mais, pourquoi cette famille de Jésus est-elle qualifiée de « sainte » ?

Elle est sainte, dans la mesure où elle a fait une confiance totale à Dieu. Elle a toujours eu la conviction que Dieu était à ses côtés et qu'il voulait la protéger. C'est encore une famille sainte parce chacun de ses membres a vécu d'un amour profond et confiant qui lui a permis de surmonter ensemble les moments difficiles.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous pouvons nous interroger sur la place de la famille. Quelle importance lui accorde-t-on encore ? Quels soins lui apporte-t-on ? Comment est-elle encore capitale et pilier de notre société d'aujourd'hui ?

A chaque couple qui fonde une famille, le Seigneur confie la responsabilité d'être des témoins vivants de son Amour. Un amour qui fait confiance, un amour qui encourage, un amour qui pardonne, un amour généreux qui porte du fruit.

De nombreux coaches aujourd'hui semblent vouloir apporter les recettes du bonheur. Mais de quel bonheur parle-t-on ? Mon bonheur « à moi », « ma » sécurité, « mon » confort, « mon » épanouissement personnel ?

Il y a environ 2000 ans d'ici, a vécu un « coach » très particulier et très inspiré. Il s'appelait Paul. Et Paul était un coach qui soutenait ses « patients » en leur adressant quelques lettres.

Ce matin, nous en avons lu une qu'il adressait à ses amis de Colosse.

En relisant cette lettre en préparant cette homélie, j'ai été frappé par l'actualité de son contenu.

En effet, Saint Paul nous donne le mode d'emploi de l'amour qui unit la famille. Je vous lis un extrait de son courrier :

« Vous faites partie du peuple de Dieu ; Dieu vous a choisis et il vous aime. C'est pourquoi vous devez vous revêtir d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres ; et si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné ».

Voilà quelques conseils que nous pourrions tenter de mettre en pratique dans nos familles.

La famille est une « petite église domestique » disait déjà Saint Jean Chrysostome au 4^{ème} siècle. Oui, la famille est un lieu privilégié où l'on peut vivre en mettant « Jésus au milieu » de nous. C'est-à-dire, en essayant de se nourrir de sa Parole, de prier ensemble, ne fut-ce qu'avant le repas et en essayant de faire de son mieux pour que chacun puisse s'épanouir dans l'amour reçu et dans l'amour offert.

En ce temps de Noël, nous pourrions prendre la bonne habitude de se rassembler le soir devant la crèche en couple ou en famille et faire le point sur la journée qu'on vient de vivre : dire « merci » pour tout ce qui a été beau et « pardon » pour les occasions où nous avons manqué d'aimer.

Une famille rayonne et porte du fruit dans la mesure où chacun de ses membres s'ouvre à la présence de l'autre, l'autre qui est Jésus et l'autre qui est celui ou celle qui a besoin de l'attention et de l'affection particulière des membres de la famille.

Une famille porte encore du fruit lorsqu'elle s'ouvre à celles et ceux qui nous entourent et qui sont dans le besoin, les plus pauvres, les migrants, les familles en difficulté,... Tournons-nous vers la crèche et prions la Sainte Famille :

Marie et Joseph, vous avez donné à Jésus tout ce qu'il fallait pour qu'il grandisse en sagesse et en grâce.

Aidez-nous à créer dans nos familles une atmosphère d'amour et d'unité.

Faites de nos foyers de petites églises où Dieu se révèle comme le Père de toutes et de tous.

Amen.